

Comment l'argent facile a tué la Silicon Valley Bank



Article rédigé par *Contrepoints*, le 17 mars 2023

Source [Contrepoints] : La SVB ne s'est pas effondrée en raison d'une gestion imprudente mais parce qu'elle a fait exactement ce que les keynésiens et les interventionnistes monétaires voulaient qu'elle fasse.

La deuxième plus grande faillite d'une banque de l'histoire récente après celle de [Lehman Brothers](#) aurait pu être évitée. Aujourd'hui, l'impact est trop important et le risque de contagion est difficile à mesurer.

La faillite de la [Silicon Valley Bank](#) (SVB) est le résultat d'un *bank run* classique provoqué par un problème de liquidité mais la leçon importante pour tout le monde est que l'énormité des pertes non réalisées et le trou financier dans les comptes de la banque n'auraient pas existé s'il n'y avait pas eu une politique monétaire ultra-accommodante. Permettez-moi d'expliquer pourquoi.

Au 31 décembre 2022, la Silicon Valley Bank disposait d'un total d'actifs d'environ 209 milliards de dollars et d'un total de dépôts d'environ 175,4 milliards de dollars, selon ses comptes publics. Ses principaux actionnaires sont Vanguard Group (11,3 %), BlackRock (8,1 %), StateStreet (5,2 %) et le fonds de pension suédois Alecta (4,5 %).

La croissance et le succès incroyables de SVB n'auraient pas pu se produire sans les taux négatifs, la politique monétaire ultra-accommodante et la bulle technologique qui a éclaté en 2022. En outre, l'épisode de liquidité de la banque n'aurait pas pu se produire sans les incitations réglementaires et monétaires à accumuler de la dette souveraine et des titres adossés à des créances hypothécaires (MBS).

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

17/03/2023 01:00